

# ÉPREUVE ÉCRITE

Ministère de l'Éducation nationale,  
de l'Enfance et de la Jeunesse

## EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES

2016

Division des Professions de Santé et des Professions sociales  
Section de la formation de l'éducateur, de l'infirmier et des sciences de la santé

BRANCHE : Français

DATE : 16.09.2016

DURÉE : 3 heures

### I. Compréhension de l'écrit (10 points ; -1,5 pt)

#### Génération Z, la génération pressée, pragmatique, autonome et têtue !

Ces jeunes gens nés après 1995, avec Internet, sont bien décidés à se construire une vie sur mesure, loin des codes et des aspirations de leurs aînés. « Des mutants », comme les appellent certains chercheurs fascinés par leur fusion avec le monde digital.

Ils surfent sur plusieurs écrans et sont habitués au « tout, tout de suite, partout ». S'ils trouvent normal de payer très cher le dernier smartphone, ils trouvent tout aussi naturel d'obtenir gratuitement d'un clic un film ou une chanson. Ils trouvent dépassés les codes des adultes, notamment ceux sur le genre, apprécient les marques « rebelles » et s'informent d'abord sur les réseaux sociaux, constatent des études réalisées en Europe et aux États-Unis par plusieurs grands groupes, comme *BNP* et *Ford Motor*, **qui essaient de cerner leurs futurs clients.**

Selon ces études, ces jeunes, âgés de 13 à 20 ans, se voient comme ouverts d'esprit et innovants, mais se reconnaissent impatients et têtus. Ils adoptent les modes qui se propagent via Internet sur toute la planète, des blockbusters américains comme « *Hunger Games* » ou « *Divergent* » jusqu'à la K-Pop coréenne, en passant par le « twerk », une danse qui fait fureur sur la Toile. Leur vocabulaire est bourré d'acronymes et d'anglicismes, comme « swag », le nouveau terme pour « cool ». Leurs idoles sont les stars d'Internet, comme le *gamer* suédois, PewDiePie, n°1 de *YouTube*.

Les amis de leurs réseaux sociaux comptent autant que ceux de la vraie vie et ils finissent d'ailleurs parfois par les rencontrer. Dès 16 ans, voire avant, ils fréquentent des sites de rencontres. Plus de la moitié des Z estime même que la vraie vie sociale se passe sur les réseaux, où 84% d'entre eux sont inscrits, d'après une enquête de l'agence américaine de publicité *JWT*. Pour eux, bavarder en ligne est plus facile qu'en vrai.



Habitué aux tutoriels sur *YouTube*, autodidactes pour tout ce qui est high-tech puisque leurs parents sont dépassés, ils ont intégré « l'autoapprentissage permanent », d'autant qu'ils ont déjà vu disparaître plusieurs technologies. À commencer par les vieux magnétoscopes  
25 familiaux **relégués au rayon des antiquités** comme les radios, CD ou autres DVD, puisque dans leur monde, tout se fait en ligne. Sur Internet, ils ont déjà tout vu, de la violence à la pornographie.

Ils passent plus de 3 heures par jour devant leurs écrans, selon le cabinet américain *Sparks and Honey* qui conseille les entreprises sur les évolutions de la société. Ils souffrent de  
30 « FOMO » - « Fear of Missing Out », la peur de rater quelque chose - et détestent l'idée de ne plus être connectés. Plutôt que de se contenter de consommer séries et films, ils veulent participer, créer leur chaîne *YouTube* ou leur vlog (blog vidéo), à l'image d'ados devenus célèbres comme le jeune humoriste américain « Fred » (Lucas Cruikshank), qui s'est fait un nom dès 13 ans.

Ils sont inscrits sur plusieurs réseaux, *Facebook* en tête, malgré un début de désaffection aux  
35 États-Unis, *Instagram* pour les photos, *Snapchat* pour ses messages éphémères ou encore *Twitter* ou *Tumblr*. Une écrasante majorité surfe tout en regardant la télé et pense que la technologie rend tout possible. Mais leur durée d'attention est brève, ils scannent plutôt que de lire, ce qui provoque parfois en classe des réponses superficielles.

Une rupture : 50% à 72% des Z veulent créer leur start-up, selon plusieurs sondages. Le mot  
40 « entreprise » évoque des notions très négatives : « compliquée », « impitoyable », « une jungle ». Pour réussir, ils croient d'abord au "réseau" avant les diplômes et veulent une **organisation horizontale** plutôt qu'une hiérarchie. Dans cette génération qui veut se réaliser et réussir, 76% aimeraient faire de leur hobby leur travail.

Enfants de la crise, ils ont des critères bien arrêtés en matière de choix professionnels. En  
45 France, à salaire égal, 25% choisiraient l'entreprise la plus fun, 22% la plus innovante et 21% la plus éthique. Désireux d'avoir un impact sur le monde, ils aiment l'idée du volontariat, pratiqué par un quart des 16-19 ans aux États-Unis.

La majorité d'entre eux se disent « stressés » par l'avenir, qu'ils voient plus sombre, surtout  
50 pour l'environnement et l'économie. (~700 mots)

[www.lalibre.be](http://www.lalibre.be), 11 février 2015



## Questionnaire :

1. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifiez à chaque fois votre réponse en citant le texte et, si nécessaire, ajoutez une explication. Les deux parties de la réponse doivent être correctes pour que cette dernière soit validée.
  - a. Les jeunes issus de la génération Z sont prêts à suivre la trace de leurs aînés.
  - b. Ces jeunes ont recours à des expressions empruntées de l'anglais.
  - c. Sur les réseaux sociaux, ils ne se lient que rarement d'amitié avec d'autres personnes.
  - d. Internet permet à ces jeunes de s'instruire eux-mêmes.
  - e. Outre-Atlantique, le réseau social Facebook n'a plus autant de succès auprès des jeunes.
  - f. La génération Z a des difficultés à se concentrer.
  - g. Cette génération est plus soucieuse de solidarité et de bénévolat que la génération précédente.
  
2. Expliquez les expressions suivantes dans leur contexte.
  - a. « ... qui essaient de cerner leurs futurs clients. » (ligne 9)
  - b. « ... relégués au rayon des antiquités... » (ligne 25)
  - c. « une organisation horizontale... » (ligne 43)

